

# LES 'TOPIQUES'

## ET LA RAISON HUMAINE\*

Yvan PELLETIER

LA FRÉQUENTATION DES 'TOPIQUES' D'ARISTOTE, et même de l'ensemble de son *Organon*, m'a peu à peu imposé une évidence que je présenterai toutefois modestement ici comme une hypothèse. Ne se pourrait-il pas que, contrairement à tout ce qui se dit depuis très longtemps sur cet exposé de l'art dialectique, l'intention d'Aristote ne s'y soit pas limitée à mettre par écrit une série de règles convenues et d'habitudes de discussion typiquement athéniennes ? Que la méthode élaborée, bien loin de surgir du plus pur arbitraire, mais tout au contraire enracinée dans une conscience bien nette des exigences que la nature de la raison humaine lui impose dans l'investigation d'un problème, ait visé à rendre ces exigences plus faciles à satisfaire ? Sans doute que non ! me dira-t-on instinctivement, sans pouvoir réprimer un sourire devant tant d'ingénuité : il y a bien trop d'impressions opposées qui se dégagent à une première lecture des *Topiques*, il y a bien trop de commentateurs qui ont présenté autrement ce traité et bien trop de sommités aristotéliennes sûres de ne pouvoir trouver là que la cristallisation d'artificiels *tournois dialectiques*, bien ennuyants pour nous sans doute, mais qui, on ne voit pas trop pourquoi d'ailleurs, auraient fait le délice et la passion des Athéniens de l'époque<sup>1</sup>.

Bon ! J'admets que mon hypothèse est un peu grosse. Mais concédez-moi, le temps de cette communication, que l'on puisse se poser la question. Faisons un moment comme s'il y avait vraiment là un problème et qu'il vaille la peine d'en discuter. Car si c'était le cas, l'enjeu serait d'importance. Si, en effet, Aristote cherchait effectivement et réussissait le moins, dans ses *Topiques*, à décrire les conditions naturelles et inaliénables de l'investigation saine et efficace d'un problème rationnel, les *Topiques* risqueraient de devenir un outil précieux. Imaginez : *des prolégomènes à toute discussion future*, un guide de la raison dans ses manœuvres face à n'importe quel problème, devant n'importe quelle impasse intellectuelle, un mode d'exploitation pour tirer de ses connaissances antérieures tout ce qu'elles peuvent offrir pour la solution d'un dilemme que la science n'a pas encore pu résoudre !

---

\* Publié dans *Urgence de la philosophie*, actes du colloque du cinquantenaire de la Faculté de philosophie, Université Laval, 1985, Québec : Les Presses de l'Université Laval, 1986, pp. 411-426.

<sup>1</sup> Dans ce contexte, je trouve assez amusante la remarque de Richard Robinson comme quoi sans les *Topiques* eux-mêmes nous n'aurions peut-être jamais connu l'existence de ces tournois... : « If [the *Topics*] had been lost we should have no solid reason for believing in the occurrence of anything other than what is depicted in Plato's dialogues, and that is something different. » (ROBINSON, *Historical Background of Topics VIII*, dans Gilbert RYLE, *Proceedings of the 7<sup>th</sup> International Congress of Philosophy*, Oxford : Oxford Univ. Press, 1931, p. 438.

Voici ce que je propose comme manière de tester mon hypothèse : plutôt que d'ambitionner une solution de haut, à partir de principes premiers, je suggère d'aller sur le terrain, de scruter les faits tels qu'ils s'offrent à l'observation, de regarder de près comment fonctionne spontanément *aujourd'hui* une autorité scientifique *de maintenant* dans l'examen d'une interrogation *de grande actualité*. Évidemment, le cadre restreint de cette communication m'impose de m'en tenir à une petite tranche, à un simple échantillon de pareil examen. En aucun cas cela ne saurait suffire à confirmer définitivement mon *hypothèse*.<sup>2</sup> Mais mon ambition dans cette communication serait déjà satisfaite si la discussion conduisait à voir une question, un problème, une possibilité, là où, pour le moment, peu de gens en aperçoivent.

Pour les fins de cet examen, j'ai choisi un chapitre du volume percutant d'Edward O. Wilson, *On Human Nature*<sup>3</sup>. Le problème qui retient Wilson n'est pas nouveau dans son fond, mais toujours actuel : dans le choix d'un comportement humain singulier, quelle part la nature a-t-elle déjà fixée dès avant la naissance, quelle part découle ensuite de l'éducation et que reste-t-il enfin à la gouverne de la raison libre ? Ce qui sonne nouveau et qui frappe, dans la façon dont Wilson tranche le débat, c'est sa réduction de la nature humaine à un document génétique. S'exprimant à la darwinienne, Wilson met à contribution les plus récents apports de la biologie pour faire ressortir comment le détail du comportement qu'un homme adopte est déjà inscrit dans ses gènes. Au point, semble-t-il, qu'il faille regarder toute l'activité humaine et jusqu'à la personne même de l'homme avec toutes ses facultés, intelligence comprise, comme une machine et une technique mises au point par le matériel génétique humain pour la seule conservation des gènes. « Morality, clamera Wilson, au terme du chapitre que nous allons analyser, has no other demonstrable ultimate function. » Bien qu'assez choquante, c'est une position passablement prisée et Wilson arrive à se faire beaucoup écouter sur le sujet. Son comportement individuel ou social le font même recevoir comme le promoteur et fondateur d'une nouvelle discipline, aux confins de la biologie et de la sociologie, la *sociobiologie*. À lire les recensions auxquelles a donné lieu son volume précédent, *Sociobiology, A New Synthesis*, on reste étonné de l'autorité grandissante qu'il acquiert dans la mode scientifique :

---

<sup>2</sup> Pour mieux comprendre ce qui me fait caractériser ainsi la dialectique aristotélicienne, on peut consulter mes autres travaux et ceux de quelques collaborateurs : v.g. Yvan PELLETIER, « Pour une définition claire et nette du lieu dialectique », dans *Laval théologique et philosophique*, vol. 41 (1985), #3 (oct.), pp. 403-415 ; *La dialectique aristotélicienne, Les principes clés des 'Topiques'*, Montréal : Bellarmin, 1991, 416 pages ; Alain GAGNON, *L'Attaque, préoccupation radicale du dialecticien*, mémoire présenté pour l'obtention de la maîtrise en philosophie, Québec : Université Laval, 1985 ; Louis OUELLET, *Les fonctions dialectiques*, thèse présentée pour l'obtention du Ph.D. en philosophie, Québec : Université Laval, 1985 ; *Les fonctions dialectiques de Platon à aujourd'hui*, mémoire présenté pour l'obtention de la maîtrise en philosophie, Québec : Université Laval, 1980 ; Patrice VÉRAQUIN, *Les principes de la découverte dialectique*, thèse présentée pour l'obtention du Ph.D. en philosophie, Québec : Université Laval, 1983.

<sup>3</sup> Cambridge, Mass./London, Eng. : Harvard University Press, 1979, p. 167.

## *Les 'Topiques' et la raison humaine*

An evolutionary event, announcing for all who can hear that we are on the verge of breakthroughs in the effort to understand our place in the scheme of things. (John Pfeiffer, *New York Times Book Review*) — It is impossible to leave Wilson's book without having one's sense of life permanently and dramatically widened. (Fred Hapgood, *The Atlantic*) — Rarely has the world been provided with such a splendid stepping stone for an exciting future of a new science. (John Tyler Bonner, *Scientific American*)

Le présent livre, *On Human Nature*, ne demeure pas en reste d'ailleurs : « No one who cares about the human future can afford to ignore Edward O. Wilson's book », nous assure l'éditeur. En plus de tous ces titres à servir de paradigme représentatif de la manière dont on aborde et examine un problème dans la communauté scientifique actuelle, on doit remarquer que Wilson ne peut certainement pas être soupçonné d'une complaisance aristotélicienne qui le poserait en pétition de principe, dans le contexte de mon hypothèse.

Voyons-le donc à l'œuvre ! Mais auparavant, histoire d'avoir bien à l'esprit ce qu'il s'agit de vérifier, rappelons-nous brièvement l'essentiel de la conception aristotélicienne de la dialectique. Voici, de la façon dont cela ressort des *Topiques*, la situation où se trouve la raison humaine, chaque fois que se présente à elle une question à laquelle elle n'a pas une réponse scientifique, et comment elle l'aborde spontanément, avec une adresse ou une maladresse plus ou moins grande. Pour Aristote, pourrions-nous dire, tout se ramène de quelque façon aux réalités suivantes : *un 'problème', une 'position initiale' et une 'attaque' 'endoxale' 'dialoguée' issue d' 'instruments' et de 'lieux'*. Il faut, bien sûr, que la dialectique aristotélicienne nous soit familière pour en reconnaître les moments essentiels dans un survol aussi rapide. Et cette familiarité est rare. J'en suis conscient, mais dans le cadre restreint de cette communication, je ne puis en dire beaucoup plus, si je veux consacrer le gros de mes efforts à vérifier dans quelle mesure un Wilson passe par ces moments. J'illustrerai tout de même brièvement cette séquence pour qu'on ait quelque chance de l'apercevoir concrètement et de s'y référer tout au long de l'examen projeté.

L'affaire dialectique débute toujours avec un *problème* : devant tel énoncé à prononcer, on ne sait trop pour quelle contradictoire opter. Par exemple : « Le comportement d'un homme *est-il ou non* à peu près totalement gouverné par l'héritage biologique de l'espèce humaine ? » Une *position initiale* est alors mise de l'avant, par exemple que « Non, ce n'est pas le cas ! » De là, tout le souci de la raison investigatrice va spontanément tendre à monter contre cette position initiale l'*attaque* la plus dure possible. C'est qu'un problème rationnel se voit résolu quand on peut adopter l'une de ses deux contraires sans trop s'inquiéter de devoir lui préférer l'autre. Or comme il est bien plus facile en toutes choses de détruire que de construire, la raison s'essaie tout de go à détruire l'une des contradictoires, dans l'idée, ultimement, de rejeter ce qu'elle réussira de fait à raser et d'adopter ce qu'elle

ne parviendra pas ainsi à jeter bas. Cette attaque sera *endoxale* parce que, ne disposant pas des principes scientifiques qui permettraient une solution définitive, une démonstration, la raison cherche ses principes parmi les énoncés que les *instruments*, c'est-à-dire les étapes d'une enquête sur les termes du problème, révèlent comme des *endoxes*, comme des opinions immédiatement recevables. Elle sera *dialoguée*, du fait que la légitimité de ces principes endoxaux ne se prendra pas dans leur évidence, comme celle des principes d'une démonstration scientifique, mais dans la constatation que la raison les forme spontanément et constamment quand elle cherche à se représenter les réalités qu'ils visent. Or contrairement au constat d'évidence, ce *constat de constance rationnelle* n'est pas déjà inclus dans la conception même de l'énoncé sur lequel il porte et, partant, il doit faire l'objet d'une opération séparée. Automatiquement, donc, formuler un endoxe, c'est comme *demander* s'il appartient au patrimoine rationnel et cette demande appelle en *réponse* le discernement qui en fera un principe dialectique légitime. L'attaque est donc nécessairement dialoguée, car, que cette demande et cette réponse soient exprimées par deux personnes différentes ou qu'elles soient élaborées par une seule intérieurement, elles restent deux opérations indispensables et irréductibles. Enfin, attaquer, rationnellement, cela signifie réfuter ou réduire au paradoxe. Le moment capital de l'investigation sera donc celui où la raison discernera, parmi tous les endoxes pertinents, desquels pourra le plus fermement se conclure l'opposé de la position initiale, dans notre exemple : « Oui, le comportement d'un homme est à peu près totalement gouverné par l'héritage biologique de l'espèce humaine. » Ce choix de prémisses agressives se fera à l'aide de *lieux*, c'est-à-dire de points de repère issus de l'expérience rationnelle commune à tous.

Nous allons maintenant lire et analyser avec beaucoup d'attention la deuxième partie du chapitre que Wilson consacre à l'examen d'un aspect précis du problème qui l'intéresse. C'est alors au sujet d'un comportement humain bien précis, l'altruisme, qu'il se demande jusqu'où s'étend le gouvernement biologique. Remarquons comment il s'y prend. Je donne le texte de Wilson, en le découpant pour mieux attirer l'attention sur ses énoncés et leur rôle pour appuyer, objecter, etc. Et je reporte en notes les remarques à faire en essayant de circonscrire sa technique dialectique et de la confronter avec les prescriptions des *Topiques*.

## Les 'Topiques' et la raison humaine

### Altruism<sup>4</sup>

There is a convergent principle in political science known as Director's Law<sup>5</sup>, which states that income in a society is distributed to the benefit of the class that controls the government

In the United States this is of course<sup>6</sup> the middle class<sup>7</sup>

And it can be further noted that<sup>6</sup>

all kinds of institutions...

from corporations to churches<sup>8</sup>

... evolve in a way that promotes the best interests of those who control them<sup>9</sup>.

Human altruism...

to come back to the biological frame of reference<sup>10</sup>

...is soft.

To search for hard elements, one must probe very close to the individual, and no further away than his children and a few other closest kin<sup>11</sup>.

---

<sup>4</sup> À partir d'ici, le traitement typographique diffère, pour attirer l'attention sur certaines pratiques de Wilson. *Italique* : référence à une autorité pour obtenir la concession comme immédiatement endoxale ; souligné : insistance, assurance, intimidation à l'effet de faire accepter plus facilement, de faire craindre le ridicule à qui serait tenté de faire objection ; **gras** : position clé ; '?' : problème ; 'yet' : objection ; 'but' : contre-objection.

<sup>5</sup> « Il est utile aussi d'ajouter que pareille chose se dit communément, car on hésite à ébranler ce qui est habituellement reçu, si on ne tient pas une objection. » (*Top.*, I, 1, 156b20)

<sup>6</sup> Les expressions soulignées montrent une conscience, chez Wilson, au moment d'argumenter, que ses prémisses ont besoin de l'assentiment de son interlocuteur, qu'elles ont besoin d'être demandées et concédées. Par elles, en effet, Wilson se donne l'effet d'un demandeur sûr d'obtenir une réponse favorable.

<sup>7</sup> L'argument :

the middle class in the U.S.A. — takes the benefit of the income	<b>endoxal abs.</b> (tous)
the middle class in the U.S.A. — controls the government	<b>endoxal abs.</b> (tous)
the class controlling the gov. — takes the benefit of the income	(exemple)

Lieu : "L'action de l'individu convient à l'espèce."

<sup>8</sup> L'argument :

corporations, ..., churches — evolve in a way that promotes...	<b>end. abs.</b> (tous)
[corporations, ..., churches — are (all kinds of) institutions]*	<b>end. abs.</b> (tous)
all kinds of institutions — evolve in a way that promotes...	(induction)

Lieu : "Ce qui convient à toutes les espèces convient au genre."

\* Les énoncés entre crochets sont sous-entendus par Wilson.

<sup>9</sup> Il est simplement noté ici que l'homme est foncièrement égoïste, de sorte que, laissé à lui-même, il y a fortement lieu de s'attendre à ce qu'il adopte le comportement le plus égoïste. Mais l'affirmation est habillée de science (autorité : *principe de science politique* ; induction : les gouvernements et tous les types d'institutions) pour être mieux reçue. Il est frappant, par ailleurs, de voir confondre le fait habituel et la moralité ; cette réduction rendra plus facile, sinon plus valide, l'argumentation à venir de Wilson.

<sup>10</sup> Voir p. 155 : « We must distinguish two basic forms of cooperative behavior. The altruistic impulse can be irrational and unilaterally directed at others; the bestower expresses no desire for equal return and performs no unconscious actions leading to the same end. I have called this form of behavior 'hard-core' altruism... 'Soft-core' altruism, in contrast, is ultimately selfish. The 'altruist' expects reciprocation from society for himself or his closest relatives. »

<sup>11</sup> L'argument :

[hard altruism — is not hard only by some elements and for closest kin]	<b>end. rel.</b> (coroll. de déf. ant.)
human alt. — is hard only by...	<b>end. abs.</b> (sociologie)
[hum. alt. — is not hard alt.]	

Lieu : "La qualité qui convient difficilement au sujet ne lui convient pas comme propre."

[what is not hard — is soft]	<b>end. abs.</b> (tous : nature des contraires; 'hard' et 'soft' sont contraires)
[human altruism — is not hard]	<b>conclusion antérieure</b>

## Yvan Pelletier

Yet<sup>12</sup>

it is a remarkable fact that<sup>6</sup>

all human altruism is shaped by powerful emotional controls of the kind intuitively expected to occur<sup>6</sup> in its hardest forms<sup>13</sup>.

But

Moral aggression is most intensely expressed in the enforcement of reciprocation<sup>14</sup>

The cheat, the turncoat, the apostate, and the traitor are objects of universal hatred<sup>15</sup>

Honor and loyalty are reinforced by the stiffest codes<sup>16</sup>.

It seems probable that

learning rules, based on innate, primary reinforcement, lead human beings to acquire these values and not others with reference to members of their own group.

The rules are the symmetrical counterparts to the canalized development of territoriality and xenophobia, which are the equally emotional attitudes directed toward members of other groups<sup>17</sup>

---

human altruism — is soft

Lieu : “*La qualité contraire à celle qui ne convient pas à un sujet lui convient.*”

<sup>12</sup> « Il faut aussi quelquefois se faire à soi-même une objection, car les répondeurs restent sans méfiance contre ceux qui leur donnent l'impression d'attaquer avec impartialité. » (*Top.*, VIII, 1, 156b17-20)

<sup>13</sup> L'objection :

hard altruism — is shaped by powerful emotional controls

**end. abs.** (tous)

all human altruism — is shaped by powerful emotional controls

**end. abs.** (psychologie)

[all human altruism — is hard]

Lieu : “*Ce qui suit une cause est son effet.*”

<sup>14</sup> La contre-objection :

moral aggression — reinforces reciprocation

**end. abs.** (psych.) et **concl. ant.**

[moral aggression — is powerful shaping emotional control]

**end. abs.** (psychologie)

[powerful shaping emotional controls — reinforces reciprocation]

Lieu : “*L'effet de l'espèce convient au genre.*”

[what is shaped by pow. em. contr. — reinforces reciprocation]

**concl. antér.**

[hard altruism — does not reinforce reciprocation]

**end. rel.** (déf. antér. reçue)

[hard altruism — is not intuit. expect. to be shap...]

Lieu : “*Ce dont l'effet propre répugne à un sujet ne convient pas à sa cause.*”

<sup>15</sup> L'argument :

[reaction to cheat, turncoat, apostate, traitor... — reinforces recipr.]

**end. abs.** (tous)

hatred — is universal reaction to cheat, turncoat...

**end. abs.** (tous)

[hatred — reinforces reciprocation]

Lieu : “*L'effet de l'accident convient à l'espèce.*”

[hatred — reinforces reciprocation]

**concl. antér.**

hatred — is moral aggression

**end. abs.** (tous)

moral agr. — reinforces reciprocation

Lieu : “*L'effet de l'espèce convient au genre.*”

<sup>16</sup> L'argument :

[what is reinforced in view to reciprocation — is not hard altruism]

**end. rel.** (déf. ant.)

[what is reinforced by stiff codes — is reinforced in view to reciprocation]

**end. abs.** (psych.)

[what is reinforced by stiff codes — is not hard altruism]

Lieu : “*Le défini répugne au contraire de la différence.*”

[what is reinforced by stiff codes — is not hard altruism]

**concl. antér.**

honor and loyalty (expected most hard altruism) — are reinforced by the stiffest codes

**end. abs.** (psych.)

honor and loyalty — are not hard alt.

Lieu : “*La qualité qui répugne à l'accident répugne à l'espèce.*”

<sup>17</sup> L'argument :

learning rules, based on innate, primary reinforcement, with reference to members of others groups — lead human beings to acquire these (territoriality, xenophobia) and not others

**end. rel.** (cert. sociol.)

## Les 'Topiques' et la raison humaine

I will go further to speculate that

the deep structure of altruistic behavior, based on learning rules and emotional safeguards, is rigid and universal<sup>18</sup>

It generates a set of predictable group responses of the kind that have been catalogued in more technical works

*such as those prepared by Bernard Berelson, Robert A. Levine, Nathan Glazer, and other social scientists*<sup>19</sup>.

*One such generalization is the following :*

the poorer the ingroup, the more it uses group narcissism as a form of compensation.

*Another :*

the larger the group, the weaker the narcissistic gratification that individuals obtain by indentifying with it, the less cohesive the group bonds, and the more likely individuals are to identify with smaller groups inside the group.

*And still another :*

if subgroups of some kind already exist, a region that appears homogeneous while still part of a larger country is not likely to remain so if it becomes independent.

Most inhabitants of such regions respond to narrowing of political boundaries by narrowing the focus of their group identifications<sup>20</sup>.

In summary

**soft-core altruism is characterized by strong emotion and protean allegiance**<sup>21</sup>.

Human beings are consistent in their codes of honor but endlessly fickle with reference to whom the codes apply\*.

The genius of human sociality is in fact the ease with which alliances are formed, broken, and reconstituted, always with strong emotional appeals to rules believed to be absolute\*.

The important distinction is...

today, as it appears to have been since the Ice Age,

---

learning rules, based on innate, primary reinforcement... — canalize development of emotional attitudes toward symmetrically opposed group **end. abs.** (psych.)

[development of emotional attitudes toward symmetrically opposed group — lead human beings to acquire these and not others]

Lieu : "L'accident convient à l'accident du même sujet."

[devel. of emot. att. toward symm. opp. group — lead hum. beings to acq. these and not others] **concl. ant.**

learn. r., based on inn., pr. reinf., with ref. to members of their own group — canalize dev. of emot. att. t. symmetr. opp. group **end. abs.** (psych.)

learn. r., based on inn., pr. reinf., w. ref. to m. of th. own group — lead human beings to acq. these (honor, loyalty) and not others

Lieu : "Le symétrique convient au symétrique."

<sup>18</sup> Cet énoncé est donné comme un corollaire quasi immédiat (*I will go further to speculate...*) des considérations précédentes et comme la conclusion du développement à venir.

<sup>19</sup> L'argument :

[what generates a set of predictable responses — is rigid and universal] **end. abs.** (tous)

the deep structure of altruistic behavior — gen. a set of predictable responses **end. rel.** (Berelson...)

the deep structure of altruistic behavior — is rigid and universal

Lieu : "La qualité convient à l'agent de son propre."

<sup>20</sup> L'argument consiste ici à énumérer quelques généralisations de comportement en illustration et appui de la mineure de l'argument précédent.

<sup>21</sup> C'est là la position fondamentale. "Human altruism is soft-core", a-t-on montré. Mais "soft-core altruism" a comme propriété la convergence paradoxale d'une mobilisation émotionnelle très forte, sentie comme définitive, envers un objet qui n'importe pas quant à sa matière et peut indéfiniment changer du moment qu'il se présente comme une tension entre un 'ingroup' et un 'outgroup'. C'est cette position que Wilson va énoncer et réénoncer de plusieurs différentes manières (notées : '\* \*') dans le prochain passage, sans ajouter chaque fois d'appui objectif, mais en produisant quand même un effet de persuasion renforcé, du seul fait de l'amplification.

## Yvan Pelletier

... between the ingroup and the outgroup, but the precise location of the dividing line is shifted back and forth with ease\*.

Professional sports thrive on the durability of this basic phenomenon.

For an hour or so the spectator can resolve his world into an elemental physical struggle between tribal surrogates.

The athletes come from everywhere and are sold and traded on an almost yearly basis.

The teams themselves are sold from city to city.

But it does not matter:

the fan identifies with an aggressive ingroup, admires teamwork, bravery, and sacrifice, and shares the exultation of victory<sup>22</sup>.

Nations play by the same rules.

During the past thirty years geopolitical alignments have changed from a confrontation between the Axis and the Allies to one between the Communists and the Free World, then to oppositions between largely economic blocs<sup>23</sup>.

The United Nations is both a forum for the most idealistic rhetoric of human kind and a kaleidoscope of quickly shifting alliances based on selfish interests<sup>24</sup>.

The mind is simultaneously puzzled by the cross-cutting struggles of religion<sup>25</sup>.

Some Arab extremists think the struggle against Israel is a jihad for the sacred cause of Islam, Christian evangelists forge an alliance with God and his angels against the hosts of Satan to prepare the world for the Second Coming.

---

<sup>22</sup> L'argument :

[frequent, multiple, easy selling of athletes, selling of teams without bothering fans — imply str. emot. vs chang. all.] **end. abs.** (psych.)

prof. sport — do freq., mult., easy sell. of athl., sell. of teams without both. fans **end. abs.** (psych.)

prof. sport — imply strong emotional appeals vs changing allegiance

Lieu : “*Le genre convient au sujet de l'espèce.*”

[to be able for an hour or so to resolve... — imply strong emot. v. chang. all. **end. abs.** (psych.)

prof. sport spect. — can for an hour... **end. abs.** (tous)

prof. sport — imply...

Lieu : “*La condition d'une capacité convient au capable.*”

<sup>23</sup> L'argument :

[change from confr. betw. Axis and Allies to... — is frequent changes in alignments] **end. abs.** (polit.)

nations (last thirty years) — change from confr. betw. Axis and Allies to... **end. abs.** (hist.)

nations — do frequent changes in alignments

Lieu : “*Le genre convient au sujet de l'espèce.*”

[frequent changes in alignments — imply str. emot. vs chang. all.] **end. abs.** (psych.)

nations — do frequent changes in alignments **concl. ant.**

nations — imply str. emot. vs chang. allegiance

Lieu : “*La condition d'une action convient à l'agent.*”

<sup>24</sup> Corollaire servant à amplifier.

<sup>25</sup> L'argument :

Islamists, Christians, etc. — do cross-cutting struggles **end. abs.** (tous)

[Islamists, Christians, etc. — religions] **end. abs.** (tous)

religions — do cross-cutting struggles

Lieu : “*L'action des individus convient à l'espèce.*”

[cross-cutting struggles — imply str. emot. vs chang. all.] **end. abs.** (psych.)

religions — do cross-cutting struggles **concl. antér.**

religions — imply str. emot. vs chang. all.

Lieu : “*La condition de l'action convient à l'agent.*”



## *Les 'Topiques' et la raison humaine*

It was instructive to see Eldridge Cleaver, the one-time revolutionary, and Charles Colson, the archetypal secret agent, lift themselves out of their old epistemic frameworks and move to the side of Christ on this more ancient battle ground of religion.

The substance matters little, the form is all.\*<sup>26</sup>

It is exquisitely human to make spiritual commitments that are absolute to the very moment they are broken.\*

People invest great energies in arranging their alliances while keeping other, equally cathectic options available.\*

So long as the altruistic impulse is so powerful, it is fortunate that it is also mostly soft.

If it were hard, history might be one great hymenopterous intrigue of nepotism and racism, and the future bleak beyond endurance.

Human beings would be eager, literally and horribly, to sacrifice themselves for their blood kin<sup>27</sup>.

Instead, there is in us a flawed capacity for a social contract, mammalian in its limitations, combined with a perpetually renewing, optimistic cynicism with which rational people can accomplish a great deal.\*

### We return then to

the property of hypertrophy, the cultural inflation of innate human properties<sup>28</sup>.

*Malcolm Muggeridge* once asked me, What about Mother Theresa? How can biology account for the living saints among us?

Mother Theresa, a member of the Missionaries of Charity, cares for the desperately poor of Calcutta, she gathers the dying from the sidewalks, rescues abandoned babies from garbage dumps, attends the wounds and diseases of people no one else will touch.

Despite international recognition and rich awards, Mother Theresa lives a life of total poverty and grinding hard work.<sup>29</sup>

In *Something Beautiful for God*, *Muggeridge* wrote of his feelings after observing her closely in Calcutta:

« Each day Mother Theresa meets Jesus

---

<sup>26</sup> Depuis “professionnal sports...”, tout l’effort d’argumentation se décrirait bien par cette règle : « On met du relief par l’induction et la division des congénères. » (*Top.*, VIII, 1, 157a6)

L’argument :

prof. sports, nations, religions — imply strong emotions vs changing allegiance

**concl. antér.**

[prof. sports, nations, religions — human behavior]

**end. abs.** (tous)

human behavior — imply strong emotions vs changing allegiance

(induction)

Lieu : “*La condition des espèces convient au genre.*”

<sup>27</sup> L’argument :

[if human beings would be eager..., it would be worse]

**end. abs.** (tous)

if powerf. alt. was hard, human beings would be eager...

**end. abs.** (tous)

if powerf. alt. was hard, it would be worse

Lieu : “*La condition de la condition convient au conditionné.*”

[if history was..., it would be worst]

**end. abs.** (tous)

if powerf. alt. was hard, history might... endurance

**concl. ant.**

if powerf. alt. was hard, it would be worst

Lieu : “*La condition de la condition convient au conditionné.*”

mostly hard powerf. alt. — would be worst

**concl. antér.**

mostly soft powerf. alt. — is better

(corollaire)

Lieu : “*Le contraire convient au contraire.*”

<sup>28</sup> Définition endoxale : « Hypertrophy is the cultural inflation of innate human properties. »

<sup>29</sup> Wilson, comme auparavant, recourt à la précaution de se poser soi-même une objection. C’est d’ailleurs d’autant plus nécessaire que l’interlocuteur n’a pas, dans un livre, d’autre occasion de s’exprimer que ce qu’on veut bien lui faire dire. Ici, Wilson se donne le luxe d’amplifier l’objection par une induction de tout ce que M. Theresa fait qui paraisse altruisme pur. « On amplifie par l’induction et la division des congénères. » (*Top.*, I, 1, 157a7)

## Yvan Pelletier

first at the Mass, whence she derives sustenance and strength, then in each needing, suffering soul she sees and tends.

They are one and the same Jesus ; at the altar and in the streets.

Neither exists without the other. »<sup>30</sup>

?

Can culture alter human behavior to approach altruistic perfection ?<sup>31</sup>

Might it be possible to touch magical talisman or design a Skinnerian technology that creates a race of saints?<sup>32</sup>

The answer is no.<sup>33</sup>

In sobering reflection, let us recall the words of Mark's Jesus :

« Go forth to every part of the world, and proclaim the Good News to the whole creation. Those who believe it and receive baptism will find salvation ; those who do not believe will be condemned. »<sup>34</sup>

There lies the fountainhead of religious altruism.

Virtually identical formulations, equally pure in tone and perfect with respect to ingroup altruism, have been urged by the seers of every major religion,

not omitting Marxism-Leninism.<sup>35</sup>

All have contended for supremacy over others.<sup>36</sup>

---

<sup>30</sup> L'objection :

[care for the desperately poors, etc. — is hard]

**end. abs.** (tous)

Mother Theresa's altruism — cares...

**end. abs.** (observation accessible à tous)

[Mother Theresa's altruism — is hard]

Lieu : "*La qualité de l'action convient à l'agent.*"

Mother Theresa's altruism — is hard

**concl. ant.**

[Mother Theresa's altruism — is living saint's one]

**end. abs.** (tous)

[Living saints' alt. — is hard]

Lieu : "*La qualité de l'individu convient à l'espèce.*"

[hard altruism — is not accounted by biology]

**end. rel.** (*Muggeridge*)

[Living saints' alt. — is hard]

**concl. ant.**

Living saints' alt. — is not accounted by biology

Lieu : "*Ce qui répugne à la qualité répugne au qualifié.*"

<sup>31</sup> Comme on l'a mentionné plus haut, il est persuasif de se poser soi-même des objections et, comme ici, de développer soi-même les problèmes issus de ses propres prémisses. Wilson prend tout de même ici l'élémentaire précaution de garder son interlocuteur sur son terrain : *l'altruisme véritable est-il possible*, demande-t-il, au nom de son interlocuteur, mais *est-il possible via une altération apportée par la culture au comportement héréditaire*, demande-t-il plus précisément, pour inclure dans la question la concession de sa propre position.

<sup>32</sup> Avant même d'affronter le problème posé, Wilson se donne l'air de le reformuler pour plus de clarté, alors qu'il le biaise avec des expressions caricaturales : *touch a magical talisman, design a Skinnerian technology*, de façon à attacher du ridicule à l'une des contradictoires dès avant l'examen.

<sup>33</sup> Malgré le mot *answer*, il faut voir ici annoncé plutôt le propos que va viser le demandeur, en destruction de la position prêtée au répondeur.

<sup>34</sup> Pour le bénéfice de son argumentation, Wilson va devoir jouer sur le sens des mots *salvation* et *condemnation*. Mis dans le texte de Marc pour indiquer la conséquence naturelle des actes d'individus, ils sont lus par Wilson comme signifiant la façon dont les chrétiens vont regarder les non-chrétiens.

<sup>35</sup> Nommer le marxisme-léninisme ici a plusieurs effets, mais plus rhétoriques que dialectiques: donner l'impression d'une induction super-complète des religions, du fait d'inclure dans l'énumération un cas aussi limite; préparer le lecteur à une lecture peu bienveillante de Marc, en associant le christianisme à quelque chose d'aussi violent que le marxisme.

<sup>36</sup> L'argument :

[formul. as Mark's (altr. vs ingroup. cont. vs outgroup) — cont. for suprem. ov. oth.]

**appar.** (homonymie)

christianism, M.-Lenin., ev. major. rel. — have formul...

**apparent** (amphibolie)

christianism, M.-Lenin., every maj. rel. — contend for supremacy over others

Lieu : "*L'intention de la définition convient au défini.*"

chr., M.-Len., ev. m. rel. — contend for supremacy over others

**concl. ant.**

## Les 'Topiques' et la raison humaine

Mother Theresa is an extraordinary person<sup>37</sup>, but it should not be forgotten that

she is secure in the service of Christ and the knowledge of her Church's immortality.<sup>38</sup>

Lenin, who preached a no less utopian, if rival, covenant, called Christianity unutterably vile and a contagion of the most abominable kind

that compliment has been returned many times by Christian theologians.<sup>39</sup>

« If only it were all so simple ! »

*Aleksandr Solzhenitsyn wrote in "The Gulag Archipelago"*

« If only there were evil people somewhere insidiously committing evil deeds, and it were necessary only to separate them from the rest of us and destroy them.

But the line dividing good and evil cuts through the heart of every human being

And who is willing to destroy a piece of his own heart? »

Sainthood is not so much the hypertrophy of human altruism as its ossification.<sup>40</sup>

---

[chr., M.-Len., ev. m. rel. — relig. altr.] **apparent** (accident)  
relig. alt. — contends... (induction)  
Lieu : "*La qualité de toutes les espèces convient au genre.*"  
[contend for supremacy over others — is soft] **end. abs.** (définition antérieure)  
relig. alt. — contends... **concl. antér.**  
relig. alt. — is soft  
Lieu : "*Le défini convient au sujet de l'intention liée à la définition.*"

<sup>37</sup> Concession de pure diplomatie rhétorique, annulée par le contexte, qui fait de Mère Theresa une simple victime d'une 'hypertrophie génétique'.

<sup>38</sup> L'argument :

[To be secure in the seervice of Christ... — is to want its own good] **apparent** (amphibolie)  
Mother Theresa — is secure in the service of Christ... end. rel. (*chrétiens*)  
[Mother Theresa — wants her own good]  
Lieu : "*Le genre d'une position convient à son sujet.*"

(Mother Theresa's altruism — is soft) corollaire

<sup>39</sup> Il est frappant de voir Wilson, pour faire une conclusion si contraire à l'opinion commune (*Mother Theresa's altruism is soft*), tant faire usage de procédés purement rhétoriques : associer M. Theresa à Lénine par le biais de leur commune utopie (*a no less utopian covenant*), par le biais d'un échange de condamnations réciproques entre Lénine et théologiens chrétiens, puis en assimilant Mother Theresa à des simplistes que fustige Solzhenitsyn. Rien de tout ce qu'attaque Wilson n'est lié plus que conjecturalement à M. Theresa. Cela rappelle beaucoup le procédé signalé par Aristote : « Il y a aussi la façon sophistique, qui consiste à amener sur le point contre lequel nous disposons d'attaques en abondance. » (Top., II, 5, 111b32)

<sup>40</sup> Ce terme présente les inconvénients de toute métaphore, pour la vie rationnelle: il est difficile à interpréter. L'ossification étant, d'après *Le Robert*, « la production accidentelle d'un tissu osseux aux dépens d'un autre tissu », Wilson semble bien dire ici que la sainteté est comme le raidissement de l'altruisme humain, et un raidissement qui, s'il est sans doute un développement pour l'altruisme lui-même, nuit cependant à l'ensemble des comportements humains. « Sainthood is... the ossification of human altruism » devient alors une objection à un argument supposé par Wilson chez ceux qui tiennent que *Mother Theresa*, ou plus généralement, *sainthood approaches altruistic perfection* :

L'argument :

cultural alteration of human altruism rising it over the biological imperatives that keep it soft — approaches  
altruistic perfection (hard-core altruism) **end. rel.** (*Muggeridge, chrétiens*)  
sainthood — is a cult. alter. of human altruism... **end. rel.** (*Muggeridge, chrétiens*)  
sainthood — approaches altruistic perfection

Lieu : "*L'effet de la définition convient au défini.*"

Comme la mineure pourrait se dire aussi : *sainthood is hypertrophy of human altruism*, l'énoncé de Wilson en est une objection directe :

[ossification — contraries hypertrophy] **end. abs.** (biologie)  
sainthood — is ossification of human altruism **end. rel.** (Wilson) et **concl. antér.**  
sainthood — contraries hypertrophy

## Yvan Pelletier

It is cheerfully subordinate to the biological imperatives above which it is supposed to rise.<sup>41</sup>

The true humanization of altruism...

in the sense of adding wisdom and insight to the social contract

... can come only through a deeper scientific examination of morality.<sup>42</sup>

*Lawrence Kohlberg, an educational psychologist, has traced what he believes*

to be six sequential stages of ethical reasoning through which each person progresses as part of his normal mental development

as follows: (1) simple obedience to rules and authority to avoid punishment ;

(2) conformity to group behavior to obtain rewards and exchange favors ;

(3) good-boy orientation, conformity to avoid dislike and rejection by others ;

(4) duty orientation, conformity to avoid censure by authority, disruption of order, and resulting guilt ;

(5) legalistic orientation, recognition of the value of contracts, some arbitrariness in rule formation to maintain the common good ;

(6) conscience or principle orientation, primary allegiance to principles of choice, which can overrule law in cases the law is judged to do more harm than good...<sup>43</sup>

To the extent that

principles are chosen by knowledge and reason remote from biology

they can at least in theory be non-Darwinian.

This leads us ineluctably back to the second great spiritual dilemma.

?

The philosophical question of interest that it generates is the following: Can the cultural evolution of higher ethical values gain a direction and momentum of its own and completely replace genetic evolution?

*I think*

not.<sup>44</sup>

The genes hold culture on a leash.

Yet

The leash is very long

but

inevitably values will be constrained in accordance with their effects on the human gene pool.

---

Lieu : “*Le contraire du genre est contraire à l’espèce.*”

<sup>41</sup> Bref, non seulement la sainteté ne fait pas approcher l’altruisme humain de la perfection, de la gratuité, mais elle le contraire : l’altruisme dit ‘soft’ avait l’avantage d’être souple, adaptatif aux situations; la sainteté, tout en restant tout à fait dépendante des impératifs biologiques, ne laisse plus la liberté de changer au besoin l’objet des passions fanatiques.

[to be subordinate — does not rise above]

**end. abs.** (tous : ‘subordinate’ et ‘above’ sont contraires)

sainthood — is subordinate to the biological imperatives

**concl. antér.**

sainthood — contraries hypertrophy

Lieu : “*Les contraires ne conviennent pas simultanément au même.*”

<sup>42</sup> Autre objection :

all true humaniz. of altruism — comes through a deeper scient. exam. of morality

**end. rel.** (sociobiologie)

[sainthood — does not come through a deeper scientific examination of morality]

**end. abs.** (tous)

[sainthood — is not the true humanization of altruism]

Lieu : “*La définition répugne au sujet qui répugne à son agent.*”

<sup>43</sup> Illustration de ce que pourrait être un examen plus scientifique de la moralité humaine...

<sup>44</sup> Wilson place les choses exactement comme Aristote dit qu’elles le sont toujours, en vue d’une investigation dialectique. Il y a un problème, que Wilson appelle ‘dilemma’ : « Can the cultural evolution of higher ethical values completely replace genetic evolution ? » Il y a une position que sous-entend Wilson de la part de son interlocuteur éventuel. « Yes. » Puis le choix par Wilson du propos contradictoirement opposé : « No. » Suit l’attaque de la position et l’établissement du propos par voie argumentative.

## *Les 'Topiques' et la raison humaine*

The brain is a product of evolution.<sup>45</sup>

Human behavior...

like the deepest capacities for emotional response which drive and guide it

... is the circuitous technique by which human genetic material has been and will be kept intact.<sup>46</sup>

Morality has no other demonstrable ultimate function.<sup>47</sup>

Que ressort-il de cette analyse ? Il me semble qu'elle fait constater la présence très nette, dans l'exposé de Wilson, de tous les éléments d'une investigation dont on pourrait chercher les règles de conduite dans un traité comme les *Topiques*. Non pas que Wilson respecte au mieux ces règles ; au contraire, *Topiques* en mains, on aurait de quoi critiquer vertement plusieurs éléments de son argumentation. Mais on sent chez lui un effort instinctif pour appliquer ces règles. Très clairement aussi, le caractère plus ou moins convaincant de son argumentation tient en directe proportion à la conformité effective à laquelle il atteint en regard d'elles. Bien sûr, cela ne fait pas de Wilson un aristotélicien, un *fan* des *Topiques* ; Wilson suit simplement sa nature, son flair naturel, verni de quelque manière par sa fréquentation de la méthode des sciences naturelles telle qu'elle est pratiquée actuellement. Mais en revanche, cela fait des *Topiques* ce que j'en avais annoncé : une méthode fondée assez prochainement sur la nature même de la raison pour mesurer la valeur de toute investigation rationnelle. Illustrons un peu.

Première chose à souligner : le caractère *voulu tout à fait endoxal* des prémisses sur lesquelles Wilson s'appuie. Le soin qu'il met à *dire fort* ces prémisses, à les

---

<sup>45</sup> L'argument :

[a product of evolution — is a product of genes]

**end. abs.** (biologie)

brain — is a product of evolution

**end. abs.** (biologie)

[brain — is a product of genes]

Lieu : "*La cause convient à qui convient son mode.*"

[what comes out of brain — is a product of genes]

**concl. ant.**

[culture — comes out of brain]

**end. abs.** (biologie)

[culture — is a product of genes]

Lieu : "*La cause convient à l'effet de son effet.*"

[a product of genes — cannot replace genes]

**end. abs.** (tous)

[culture — is a product of genes]

**concl. ant.**

culture — cannot replace genes ("The genes hold culture on a leash.")

Lieu : "*C'est l'effet qui dépend de la cause.*"

<sup>46</sup> L'argument :

what is driven and guided by deeper capacities for emotional response — aim ultimately to keep human genetic

material intact ("... is the circuitous technique...")

**end. rel.** (sociobiologie)

human behavior — is driven and guided by deeper capacities for emotional response

**end. abs.** (psych.)

human behavior — aims ultimately to keep human genetic material intact

Lieu : "*À qui convient l'agent convient la fin.*"

<sup>47</sup> L'argument :

[all rule of human behavior — aims ultim. to keep hum. genetic mat. intact]

**coroll. imm. de concl. ant.**

[all morality — is rule of human behavior]

**end. abs.** (éthique)

all morality — aims ultimately to keep human genetic material intact

Lieu : "*La fin de la définition convient au défini.*"

saupoudrer de “of course”, de “it can be noted that”, de “it is a remarkable fact that”, de “it seems probable that”, de même que d’appels à l’autorité de certaines disciplines ou de tels scientifiques reconnus et de divers artifices d’intimidation ou de séduction, bref toute sa précaution à sécuriser son lecteur et à le mettre dans la situation de se sentir ridicule s’il pense autrement, montre bien comment il n’a lui-même pas l’impression de fonctionner sur des évidences patentes et indubitables, assez fortes pour s’imposer d’elles-mêmes. Très manifestement, d’après le comportement de Wilson, c’est quelque autorité extérieure à ses prémisses qui fait leur légitimité. C’est sur l’opinion que Wilson compte, c’est-à-dire sur ce que tous pensent spontanément sur ces sujets, ou du moins sur ce qu’ils entendent dire des gens et des experts des disciplines généralement reconnues. Les artifices et procédés que je viens d’énumérer montrent bien que Wilson, tout naturellement, sent le besoin, pour pouvoir procéder, de quérir et d’obtenir, de forcer même, s’il le faut, un assentiment étranger à la seule appréhension de la prémisse elle-même dont il se propose de constituer son argument. Or c’est justement cela qu’Aristote appelle procéder de prémisses endoxales; c’est justement cela demander ses prémisses et bâtir sur la réponse obtenue. Car *dialoguer*, radicalement, *c’est se montrer ‘raisonnable’*, c’est prendre pour garant de ses prémisses, à défaut d’évidence directe sur les choses, les habitudes et les inclinations spontanées de la raison. La raison humaine affectionne par nature l’universel ; c’est en le formant qu’elle vient à bout de surmonter l’obstacle que constitue l’infinité des choses réelles singulières à connaître. Dès qu’elle le peut, dès que quelques informations sensibles pointent dans la direction d’une similitude, la raison est tentée de former quelque conception universelle, le plus souvent sans l’évidence suffisante qui lui permettrait d’atteindre à une représentation certaine des choses. Bien sûr, la raison préfère s’appuyer sur des principes dont l’évidence éclate dans le seul fait d’en saisir le sens ; ce serait là la démarche plus proprement scientifique, aux yeux d’Aristote. Mais à défaut, la raison ne répugne pas, si elle est saine, à recourir, dans un temps d’investigation, dans un effort de découverte, à ses *conjectures*. Pas n’importe lesquelles, toutefois, mais celles qui lui sont le plus spontanées, celles que garantit une certaine inclination naturelle de la raison, dont on a le signe dans le fait qu’à partir des informations disponibles tous les hommes ou le plus possible d’entre eux les forment. D’où le besoin irrépressible, en tel cas de témoins, de répondants susceptibles de garantir non que les choses sont ainsi, mais du moins *que l’on pense* généralement de cette façon. Chercher un assentiment, donc, fût-ce, selon le ton de Wilson, le faire comme si l’on était assuré de le trouver, c’est le signe indéfectible du dialogue, de l’investigation, et de ce qu’on n’en est pas encore à la démonstration : car *le démonstrateur ne demande pas ses prémisses*, comme le dit Aristote.

Autre chose de très notable encore : l’agressivité, présente partout dans l’investigation que mène Wilson. Non pas cependant une agressivité directement adressée à

### *Les 'Topiques' et la raison humaine*

des personnes : Wilson sent assez finement comment serait déplacée et nuisible, au moment d'obtenir l'assentiment de son lecteur pour ses prémisses, une agressivité ouverte à l'endroit de Mère Theresa, du christianisme, des tenants de la liberté individuelle ou même de Lénine. Il parle avec une sérénité qui sonne le parfaitement objectif. Mais partout dans son texte se déploie une forte agressivité rationnelle. C'est-à-dire qu'il semble toujours davantage placer les choses de façon à réfuter la contradictoire qu'à confirmer directement sa position. C'est bien dans la mentalité de la topique aristotélicienne, qui va jusqu'à désigner l'argument dialectique le plus courant comme une *attaque*, un *ἐπιχείρημα*. Rien de surprenant ou de méchant en cela : quand on cherche à examiner de l'extérieur, c'est-à-dire de prémisses qui ne constituent pas des principes propres, mais comme des conjectures lancées de l'extérieur par la raison, il est bien plus facile de chercher à réfuter qu'à conformer. Bien sûr, un dialecticien n'échappe pas toujours, pas souvent même, à la tentation dont cela est l'occasion, d'étendre cette agressivité à la personne de l'interlocuteur. Mais ce cancer rationnel qu'est la chicane est déjà autre chose. C'est dans cet ordre de considérations qu'il faut situer la forte tendance de Wilson à faire glisser l'examen du problème directement en cause à un autre connexe qui ait comme principale caractéristique de se trouver plus facile à attaquer. J'ai relevé quelque cas, mais le plus frappant est peut-être la façon dont Wilson se défait de l'objection tirée du cas de Mère Theresa, en qui tous voient un exemple patent d'altruisme pur. J'ai déjà fait remarquer que Wilson s'attaque plutôt à un passage de saint Luc, ainsi qu'aux altercations Lénine-théologiens, plus faciles à interpréter comme volonté de suprématie que les différents faits de la vie de Mère Theresa elle-même. Ce transfert de problème est quand même un peu trop apparent pour donner tout l'effet escompté. Mais dans le même ordre, Wilson fait quelque chose de plus subtil. Son problème est en effet de vérifier *s'il est un altruisme humain où l'agent ne cherche pas à ce que l'objet de son attention le lui rende quelque façon*. Mais finalement il en vient à argumenter comme s'il lui fallait conclure, pour poser la contradictoire, que *tout altruiste s'attend à trouver un bien pour lui-même dans son geste*. Il est certes plus facile de montrer que personne ne cherche absolument son propre mal lorsqu'il agit. Mais ce type de glissement est tout à fait caractéristique de la tangente que prend la raison lorsqu'elle se trouve démunie devant un problème.

Enfin, et c'est certainement là le plus frappant, ce n'est pas seulement la légitimité de ses prémisses que Wilson fonde dans l'expérience rationnelle plutôt que dans l'évidence. C'est même la forme de son argumentation, c'est la légitimité de ses inférences. C'est pour leur mérite rationnel et non pour leur évidence qu'il choisit ses prémisses. De même, quand il s'agit de les agencer en arguments, quand il s'agit d'en tirer quelque conclusion, c'est fatalement encore leurs qualités rationnelles qu'il doit exploiter. L'attribut admis à caractériser quelque sujet, l'altruisme pur, par exemple,

a, à défaut d'évidence, des qualités rationnelles déterminées : c'est sa définition, ou son agent, ou sa fin, ou son accident, ou son genre, ou quelque autre caractère attribuable qui se trouve ainsi conjecturé à son endroit. Or le type particulier de relation logique concerné ne s'attribue pas n'importe comment ; il traîne avec lui un entrelacement de conditions et d'implications plus ou moins contraignantes. C'est là-dessus, sur ce réseau d'inférences potentielles inscrit dans la nature même des concepts formés, c'est sur ce réseau présent confusément dans l'expérience rationnelle commune à tous, que table Wilson, confusément mais assurément, pour faire recevoir ses conclusions. Selon les limites de son talent et de la disponibilité qu'offrent ses connaissances antérieures, Wilson appuiera son choix sur un style tantôt plus, tantôt moins heureux et puissant de ces lieux d'argumentation.

Il en appelle à un donné solide de l'expérience rationnelle quand, par exemple, il s'en remet au fait que *c'est le contraire qui convient au contraire*, pour conclure, de ce que "un puissant altruisme pur (*hard*) serait pire", que "un puissant altruisme accommodant (*soft*) est préférable". Ou quand, du fait que *l'intention de la définition convient au défini*, il tire de ce que "des formules comme celle de saint Luc visent la suprématie sur d'autres groupes", que "l'évangélisation", pour autant que définie par cette formule, "vise elle-même une telle suprématie sur d'autres groupes". Dans ce dernier cas, toutefois, la rigueur de l'inférence est compromise par l'équivoque sur laquelle repose la légitimité des prémisses elles-mêmes. Par ailleurs, en s'appuyant sur ce que *l'action de l'individu a des chances de convenir universellement à son espèce* pour conclure, à partir de ce qu'il en est ainsi aux Etats-Unis, que les gouvernements, universellement, versent les profits nationaux à la classe qui les contrôle, Wilson laisse apparaître, plus que son souci de rigueur, la soif que la raison a de l'universel, fût-il peu appuyé sur l'évidence. Mais partout, comme on peut le vérifier en parcourant à nouveau l'analyse que nous avons effectuée plus haut, se sent le recours aux lieux dialectiques, c'est-à-dire *aux nécessités et même aux apparences issues plus prochainement de l'expérience rationnelle que de l'observation directe*.

Bref, il est urgent de redevenir conscient et familier avec ces procédés, si naturels et inaliénables à notre raison que, conscients ou non, consentants ou non, nous les utilisons et les utiliserons toujours en toute discussion et en toute investigation rationnelle. Cette familiarité, non seulement augmenterait considérablement notre efficacité en nous habilitant, comme c'est justement le propos d'une méthode dialectique<sup>48</sup>, à exploiter méthodiquement toutes les possibilités offertes sur chaque matière problématique, mais aussi nous rendrait moins vulnérables à servir de

---

<sup>48</sup> "Nous posséderons de manière achevée la méthode quand ... nous ne laisserons rien échapper de ce qui est disponible ... pour réaliser l'investigation que nous désirons." (Voir *Top.*, I, 3)



*Les 'Topiques' et la raison humaine*

gagne-pain facile à certains vulgarisateurs trop enclins à glisser dans un réductionnisme facile, qui n'est finalement que *l'hypertrophie de la soif d'universaliser inscrite dans les 'gènes' rationnels !*